



**N° 24**  
**Avr. 2017**

### **Le calendrier des sorties**

#### **Edito.**

*Eh oui , cela fait maintenant six ans que j'existe !  
( sans compter mon numéro 0 qui était un essai ... )*

*Vous remarquerez que ce numéro de CBN en Marche  
n'est pas illustré : c'est un exemplaire dit :*

***C'**est **B**on pour les **N**eurones car les deux dernières  
pages sont consacrées à un rappel des explications  
passionnantes de nos guides lors de notre séjour à  
Montagnac.*

*Je ne reçois toujours pas beaucoup d'éléments pour  
nourrir mes pages , mais je m'accommode du peu  
d'articles que certaines et certains d'entre vous veu-  
lent bien me confier ; d'autant plus que ces articles  
sont bien documentés et très intéressants!*

*Bonne lecture et au prochain trimestre pour un autre*

**Dimanche 02 Avril** : diaporamas de nos dif-  
férentes randonnées et sorties , à L'ECC ( Es-  
pace Culture et Congrès de Ceyrat) 14 h 30.

**Samedi 08 Avril** : nettoyage des chemins de  
la commune , rendez-vous à 9h sur le petit  
parking derrière la mairie de Ceyrat.

*Nous vous attendons nombreuses et nom-  
breux: une collation sera offerte par la muni-  
cipalité pour les participantes et participants  
vers 12 heures.*

**Du 09 au 15 Avril** : Collioure / Cadaquès  
40 inscrites et inscrits vont arpenter les sen-  
tiers de la Catalogne jusqu'en Espagne !

**Dimanche 14 Mai** : Marche pour l'inaugura-  
tion des chemins de Ceyrat ( voir page 2 ).

**Dimanche 21 Mai** : marche « La clermon-  
toise » au profit de la lutte contre le cancer du  
sein .

*Renseignements et inscriptions auprès de  
Chantal Renard notre secrétaire.*

### **Un pied devant l'autre**

Vous allez penser , et dire , que je suis un obsédé de la sécurité et vous avez entièrement raison !

Nous sommes très nombreux à participer aux randonnées des mercredis et jeudis organisées par nos différents accompagnateurs , et , pour que ces sorties se déroulent sans incident , voir accident , **il est indispensable** que chacune et chacun d'entre vous respecte les règles de sécurité édictées par la FFRP ( Fédération Française de Randonnée Pédestre ) et la Sécurité routière ( Préfecture ) .

Ces règles font l'objet des articles 3 et 4 du règlement intérieur de CBN que je vous invite à consulter ( pour celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait ! )

Nous ne pouvons pas mettre en danger une partie ou l'ensemble d'un groupe de marcheurs pour la distraction , la nonchalance ou la bravade d'une ou deux personnes ...

De gros progrès ont été accomplis et les accompagnateurs et moi vous en remercions : il reste d'une part à emprunter toutes et tous les passages protégés , prévenir lorsque l'une ou l'un d'entre vous ou un petit groupe s'attarde pour musarder pendant la traversée des villages , et , d'autre part , à passer entre les personnes qui bloquent les véhicules lors des traversées de routes dangereuses.

Je voudrais aussi attirer l'attention des chauffeurs qui assurent le covoiturage pour se rendre sur les lieux de rendez-vous de nos sorties.

Ces chauffeurs doivent respecter les limitations de vitesse car ils sont responsables des personnes transportées. Or , j'ai remarqué que certains pilotes , surtout sur la voie express entre Ceyrat et Pérignat , mais également sur les autoroutes , considèrent que leur véhicule est doté d'un tachymètre gradué en « miles/h » au lieu de Km/h...

J'espère que ce rappel m'évitera à avoir à hausser trop souvent le ton pendant nos randonnées , ce qui m'affecte et nuit à la convivialité qui est , et doit rester ,l'image de marque de CBN !

APS

### La marche inaugurale du 14 Mai

*Deux personnes Georges G et Pierre G ont reçu pour mission de coopérer avec une association nouvellement créer et chargée de la mise en place, en 2017 de 10 chemins de balades sur la commune de Ceyrat.*

*Cette nouvelle association ,Ceyrando présidée par Jean P, va s'occuper de l'entretien des dits chemins.*

*L'inauguration d'une partie de ses chemins de randonnées est programmée le 14 Mai.*

*Pour découvrir ces circuits , mais aussi pour remercier Georges et Pierre du travail accompli , nous vous invitons à venir nombreuses et nombreux aux randonnées organisées ce jour : Chantal vous communiquera le programme de cette manifestation courant Avril.*

### Notre diaporama

*Nous étions plus de soixante réunis dans la salle 2 de l'ECC ( Espace culture et Congrès ) de Ceyrat pour assister à la projection des différents diaporamas de nos marches des mercredis , jeudis et dimanches , mais aussi de nos séjours aux « Cinque Terre » , à Montagnac de même que les différents périples des deux groupes de CBN sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle.*

*A la suite d'une défection, la préparation de cet après midi a été confiée à Jean François G assisté de Marie Noëlle G .*

*Cette équipe , qui a disposé de seulement un mois pour préparer les diaporamas ( en particulier ceux des randonnées ) , a réalisé un travail remarquable tant sur le choix des photos que des musiques sélectionnées pour les accompagner.*

*Un grand merci à tous les deux , mais aussi à Nicole D et Yves P qui ont su gérer l'intendance avec le savoir faire qu'on leur connaît et également à l'équipe du CA pour l' aide logistique apportée avant et après ce moment de convivialité.*

*Merci aussi à Marinette D et Alain C pour leurs deux diaporamas que nous avons visionnés de façon à présenter un panel complet de nos sorties.*

APS

## **AH l'Humour , encore l'Humour , toujours l'Humour !!!**

La guerre , c'est comme la chasse : sauf qu'à la guerre , les lapins tirent !

Comme un homme politique ne croit jamais ce qu'il dit , il est étonné quand il est cru sur parole.

Charles de Gaulle

Les journalistes ne croient pas les mensonges des hommes politiques, mais ils les répètent ! C'est pire !

Homme politique , un métier difficile ? C'est pas vrai ! Les études , c'est très simple, c'est cinq ans de droit et tout le reste de travers..

Les hommes politiques, on devrait les faire souffler dans le ballon pour savoir s'ils ont le droit de conduire la France au désastre.

Coluche

**SEJOUR à MONTAGNAC suite** par Monique PS et Nicole A

Dimanche après-midi, nous partons pour le cirque de Mourèze. Nous sommes sur un massif volcanique qui va du bout de la chaîne des Puys jusqu'au niveau du Cap d'Agde. Ce sont des coulées de laves qui se sont déversées sur les massifs calcaires. C'est le bout du Larzac méridional avec le Mont Baudille, les Terrasses du Larzac, le Puy St Loup. C'est une région vinicole, qui se trouvait au bout du diocèse de Lodève. Clermont l'Hérault a dû sa richesse aux draps de laine qui demandaient l'élevage des moutons mais aussi l'eau du Barodet, nécessaire aux « moulins à boulon » qui « boulaient » la laine. Les draps rouges étaient teints à la cochenille. Le Cardinal de Fleury, premier ministre de Louis XV, était né à Lodève et y commandait le drap pour les uniformes de l'armée. Les draps ont été d'abord de la couleur des moutons, puis bleus (teints à l'indigo) et rouges (garance). Au XIX<sup>ème</sup>, la région perd le monopole, la dernière production se fait entre 1920 et 1960. Les dernières machines sont parties à la casse, mais on a d'intéressantes archives, ce serait un bon sujet d'étude ! Nous passons devant une ancienne usine de draps à Villeneuve, typique d'une architecture post-industrielle du XVII<sup>ème</sup>. C'était une manufacture royale, dont nous avons encore les cahiers des charges qui l'exonèrent de certains impôts, installent les ouvriers sur place... Ces draps ont de belles couleurs et s'exportent bien, et fourniront les draps militaires jusqu'en 1950 !

Mourèze. Nous passons devant le Mémorial du Maquis de Bir Hakeim qui rend hommage aux 134 résistants qui y sont tombés pendant la guerre, qui ont libéré Mourèze en premier. Le relief du cirque de Mourèze est jurassique dolomitique, il date de 150 à 160 millions d'années. Le sable est du « grezou » et nous voyons le Mont Lizou.

Lundi 10, Montpellier.

Nous arrivons par le Quartier Antigone, que nous n'avons pu visiter faute de temps. Il est peuplé de 7000 habitants, il a été construit par Ricardo Bofil à l'emplacement d'anciens terrains militaires en friches, entre 1983 et 2000. Sur près de 1 km de long, des immeubles monumentaux inspirés de l'architecture gréco-romaine (avec pilastres, frontons et encorbellements) se trouvent sur les bords du Lez (Photos sur le site <https://vicedi.com/antigone-montpellier>) On peut y admirer une copie de la Victoire de Samothrace face à l'hôtel de Région sur les bords du Lez, une statue de Zeus, flâner place de Thessalie, du Nombre d'Or, de Dionysos, du Millénaire ou sur l'Esplanade de l'Europe. Mais dans le petit train, nous remontons le temps : (Le centre de la ville est appelé l'Ecusson en raison de sa forme ovoïde. A la différence de Narbonne ou de Nîmes, Montpellier n'est pas une ville antique, sa fondation remonterait à 985) la ville XIX<sup>ème</sup>, place de la Comédie, rue de la Loge, place Jean Jaurès, les halles Castellane (1859) qui sont encore un marché aux fleurs et aux légumes, la Poste (1883), la Préfecture, le Palais de Justice. Nous sommes dans des boulevards haussmanniens, mais la rue de l'Aiguillerie date du Moyen-Age, et nous passons à l'emplacement du château des Guilhem. Sur la butte de 555 m des jardins du Peyrou, c'est la ville XVII<sup>ème</sup> : la Place Royale, l'arc de triomphe, la statue de Louis XIV. Du château d'eau, (point culminant : 52 m !) nous avons au loin les contreforts des Cévennes et le pic St Loup (656 m, c'est un peu le Puy de Dôme des montpellierains), et la vue sur l'entrée du port de Palavas, à 6 km à vol d'oiseau, et la Méditerranée. Dans la ville les quatre tours de la cathédrale St Pierre. La ville médiévale est tout aussi fascinante, la Faculté de Médecine date de 1220. Le château a servi de prison sous Napoléon III. La rue St Guilhem renvoie au fondateur de la ville au X<sup>ème</sup> siècle. La grande rue Jean Moulin (une plaque apposée au n° 33 rappelle qu'il y vécut et était natif de Béziers) était sur le chemin de St Jacques entre Nîmes et Béziers. Jacques Coeur a été armateur à Montpellier. Frédéric Mistral y est né en 1830 et le musée Fabre date de 1825; installé dans un ancien hôtel particulier du XVIII<sup>ème</sup> et récemment rénové, il abrite de riches collections de peinture notamment (Frédéric Bazille natif de la ville, Delacroix, Courbet et plus récemment P. Soulages qui a fait don à la ville de 20 toiles.)

Le charme de Montpellier ce sont aussi les places, lieu de sociabilité « à l'italienne » et surtout celle de la Comédie, qu'on appelle « place de l'oeuf en raison de sa forme, avec sa fontaine des Trois Grâces » : Aglaé, Euphrosine et Thalie. Il s'agit en fait d'un moulage en résine, pour la protéger de la pollution, l'original en marbre se trouve dans le hall de l'Opéra. Mais il y a aussi la place de la Canourgue (chanoines en occitan), bordée de beaux hôtels particuliers. C'est la plus romantique et la plus ancienne avec sa fontaine des licornes et sa vue sur la cathédrale, et encore la place Jean Jaurès, et bien d'autres... Les fontaines sont nombreuses (Montpellier est appelée « la ville aux 100 fontaines »).

La communauté d'agglomération compte 31 communes, la ville compte plus de 270 000 habitants, elle connaît depuis les années 60 une forte croissance, la métropole (Montpellier-Méditerranée Métropole) constituée de 31 communes regroupe 435 000 habitants qui représentent 7 % de la population de l'Hérault. C'est une ville universitaire, (la faculté de médecine crée au XII<sup>ème</sup> s. est « la plus ancienne faculté de médecine encore en exercice au monde ») qui accueille de nombreux centres de recherche et donc de nombreux étudiants.

Cette approche rapide est remise dans son contexte historique l'après-midi par notre guide. Montpellier est la place tournante du commerce des épices orientales, et l'on y vend le drap rouge des Cévennes. La ville est gagnée par le protestantisme, et c'est pourquoi Louis XIV la reprend et y installe des officiers royaux. Elle sera embellie au XVIII<sup>ème</sup> (fontaine des trois Grâces). En hauteur elle a de nombreux puits, et sera plus tard alimentée par l'aqueduc des Arceaux. Au Moyen-Age, hors des remparts, les lieux sont insalubres. C'est un terrain vague, mais c'est là que l'on construira un opéra classique, puis comique, sur une place ovale en marbre, centre de la ville haussmannienne.

St Roch est né rue des Loges au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il part en pèlerinage à Rome et meurt à la frontière italienne, mais son puits guérit de la peste. On l'appelle le second St François d'Assise, (scola san Roco à Venise), toujours représenté avec son chien. La St Roch est le 16 août, fête de la ville.

Les guerres de religion ont été dévastatrices. Les juifs sont arrivés d'Espagne au XI<sup>ème</sup> siècle, ils ont été bien accueillis à Montpellier, beaucoup étaient des savants et des médecins, ce qui explique le développement de la Fac de Médecine. Il y a ici un « mikvé » du XII<sup>ème</sup> siècle, en un lieu de rassemblement des eaux de la nappe phréatique. C'est une piscine naturelle, d'eau très pure, en sous-sol. Le mikvé est un lieu rituel de purification, le bain rituel est toujours pratiqué dans la religion juive, mais nous ne connaissons que quatre mikvés médiévaux en Europe. Les juifs ont été chassés au XIV<sup>ème</sup>.

Mardi 11 Octobre

Nous remontons l'Hérault vers St Guilhem et passons sur le pont du Diable construit par les moines d'Aniane et de St Guilhem au XI<sup>ème</sup> siècle. C'est une prouesse technique. L'Hérault est bordé par de très nombreux moulins, que ce soit en plaine ou en gorge. Dans les gorges, ils sont en forme de tour en vue des crues.

Si Charles Martel a arrêté les arabes en 732, la conquête a duré plus longtemps et il installe des symboles de son pouvoir : il crée la fonction de comte et plante des abbayes, dont St Guilhem.

L'abbaye de St Guilhem a été fondée par le cousin germain de Charlemagne qui poursuit l'oeuvre de Charles Martel. Guilhem, (Guillaume d'Orange), a participé à de nombreux combats : Roncevaux, Barcelone..., et en 806 il se retire dans un « désert ». Charlemagne lui offre un morceau de la Sainte Croix et un document : le sacramentaire (manuscrit enluminé de la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle) de Guélone. Cette attribution du pouvoir royal donne la règle bénédictine, créée par St Benoît d'Urcie, elle est respectée aussi à St Benoît d'Aniane. Guilhem s'installe d'abord dans des cabanes, il meurt et l'endroit devient un lieu de pèlerinage. On y construit une église carolingienne dont il reste la crypte, l'église est reconstruite au XI<sup>ème</sup>. Au XII<sup>ème</sup>, elle se trouve sur le chemin de St Jacques: on y vient en foule, des travaux sont nécessaires.

C'est une église de pèlerinage, comme celle de Conques. Au XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, il y a là environ 200 moines dont certains gèrent un patrimoine foncier à l'extérieur, surtout sur le Larzac méridional, au grand dam de l'évêque de Lodève. Puis le système d'élection des abbés change : au lieu d'être élus par les moines, ils le sont par les rois, et ils deviennent des abbés commanditaires, qui cumulent les pouvoirs et sont toujours absents de leurs abbayes : ces dernières déclinent, et l'on est à l'époque des guerres de religion. Les protestants descendent des Cévennes, l'abbaye d'Aniane disparaît ! On redécouvre seulement maintenant ses bâtiments. A St Guilhem, ils chassent les moines, et une crue du Verdu ajoute aux destructions. Plus tard les Mauristes s'y installent pour reconstruire le monastère, ce sont encore des Bénédictins. A la Révolution, les bâtiments sont vendus, sauf l'église qui devient paroissiale. Le cloître est acheté par un

maçon qui le détruit pour vendre les pierres, certains se retrouvent à New York chez des collectionneurs !

**REDACTION:**

Alain Pont- Sabatier

**DIFFUSION:**

Marie Lafanechere  
Chantal Renard